

— Je ferai ce que tu veux, promit sa sœur. Mais si mes caresses n'arrivent point à vaincre Encratida ?

— Alors, j'en triompherai par la force, assura le patricien irrité.

— Oh ! frère, ce serait indigne de ton honneur.

— Mon honneur ! dit le jeune Romain, je suis là pour y veiller ; va et remplis le rôle que je t'assigne.

— Jobéis, murmura Marcella, mais si Encratida est chrétienne, si on la persécute, je ne l'abandonnerai pas, et je la protégerai même au péril de ma vie.

— Telle est aussi mon intention, fit à son tour Eudonte. Mais, ma sœur, puis-je être venu à Barcelone en si grande pompe pour y être repoussé par une femme ? Cela est impossible. Va donc assurer la tranquillité d'Encratida et mon bonheur."

Marcella sortit. Elle n'eut pas de peine à être reçue chez la Lusitanienne. A peine les yeux des deux jeunes filles se furent-ils rencontrés qu'elles s'aimèrent d'une affection de sœur. Leurs âmes étaient si bien faites pour se comprendre. Encratida se promit de veiller sur l'innocente Marcella, et celle-ci comprit qu'elle trouverait en la chrétienne un ange tutélaire. Elle passa des heures délicieuses à entendre Encratida parler de son fiancé, le doux Jésus ; quand à Eudonte, il n'en fut point question.

La visite de Marcella n'avait pas moins réjoui Encratida. Elle nourrissait l'espérance d'arracher sa nouvelle amie aux absurdités du paganisme et profita de ses fréquentes visites pour l'instruire. Peu à peu l'âme de la sœur d'Eudonte fut comme imbibée de l'air de pureté et de vertu qu'on respirait dans la maison de la Lusitanienne. Le christianisme s'emparait d'elle. Près du général elle ne cessait de faire l'éloge d'Encratida. Celui-ci ravi, se disait que les choses marchaient au gré de ses désirs. Quant à la religion, Marcella n'en disait mot à son frère, car la diaconesse, qu'elle rencontrait chez Encratida, lui avait fortement conseillé de se taire à ce sujet. Pourtant elle pépétrait peu à peu les dogmes de notre sainte religion ; elle réformait sa mise, abandonnait les couleurs brillantes qui attiraient les regards, s'abritait sous un manteau plus humble et un voile plus épais ; le fard, les bracelets, les colliers avaient été mis de côté. Par contre elle assistait aux réunions pieuses qui se tenaient dans la maison d'Encratida ; elle la voyait servir les pauvres et l'admirait.

Pourtant Marcella ne demandait pas encore le baptême. Le